

ΠΡΩΤΑ ΤΡΟΝΙΑ



Icône de la Trinité

Si l'icône de la Transfiguration est souvent la première que les iconographes écrivent seuls après une longue formation auprès d'un maître, peindre l'icône de la Trinité est le rêve de chacun d'eux.

| Parole de Dieu

Écoutons le récit de la vision où le "tu" et le "vous" s'adressent aux mêmes personnages : «Yahvé apparut à Abraham au chêne de Mambré, tandis qu'il était assis à l'entrée de la tente, au plus chaud du jour. Ayant levé les yeux, voilà qu'il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui ; dès qu'il les vit, il courut de l'entrée de la tente à leur rencontre et se prosterna à terre ! Il dit : "Mon Seigneur, je t'en prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, veuille ne pas passer près de ton serviteur sans t'arrêter. Qu'on apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds et vous vous étendrez sous l'arbre. Que j'aille chercher un morceau de pain et vous vous réconforterez le cœur avant d'aller plus loin ; c'est pour cela que vous êtes passés près de votre serviteur !

Ils répondirent : "Fais donc ce que tu as dit." Abraham se hâta vers la tente auprès de Sara et dit : "Prends vite trois boisseaux de farine, pétris et fais des galettes." Puis Abraham courut au troupeau et prit un veau tendre et bon ; il le donna au serviteur qui se hâta de le préparer ! Il prit aussi du caillé, du lait, le veau qu'il avait apprêté et plaça le tout devant eux, il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, et ils mangèrent.

Ils lui demandèrent : "Où est Sara, ta femme ?" Il répondit : "Elle est dans sa tente."

L'hôte reprit : "Je reviendrai chez toi l'an prochain ; alors ta femme aura un fils."

Sara écoutait à l'entrée de la tente qui se trouvait derrière lui.»

| A travers le temps

Cette icône fut peinte en 1425 par saint André Roublev à la demande de son père abbé saint Nikon, pour le monastère de Zagorsk près de Moscou, où André Roublev était moine. Il y est décédé le 29 janvier 1430.

Dans les dix premières années du XV^e siècle, des sectes nombreuses en Russie niaient soit la Trinité, soit l'égalité des personnes de la Sainte Trinité.

La guerre aussi secouait souvent la Sainte Russie. Les Tartares ne la laissaient pas en paix. C'est dans ce contexte qu'André Roublev a écrit cette icône. Elle se trouve au musée Trétiakov de Moscou et mesure 132 centimètres sur 114. Le visiteur, en quittant la salle où elle est exposée, reste longtemps sous le charme de cette œuvre.

Pendant tout un temps, elle fut recouverte de métal travaillé, expression de la reconnais-

Tropaire

Dans cette alliance
où l'homme devient Fils de Dieu
et où le Fils de Dieu se fait
notre frère, où en tout homme
le Père voit son Fils
et où le Père en son Fils
voit toute l'humanité,
et où l'Esprit révèle à chacun
de nous l'amour dont nous
sommes aimés.

Amour est le Père !

Grâce est le Fils,

Communion est l'Esprit saint !

Trinité sainte, nous t'adorons !

sance des croyants ; ce qui explique la bonne conservation de l'icône quand on connaît la vénération des chrétiens russes. Ce n'est qu'en 1904 que l'on découvrit la beauté qui se cachait et ce fut pour les restaurateurs un éblouissement.

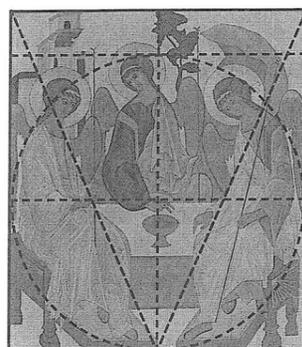
L'hospitalité d'Abraham était un thème souvent traité dans les icônes. Elles relatent l'apparition qu'a eue Abraham au chêne de Mambré. On y voit la présence des trois hôtes, celle d'Abraham et celle de Sara qui s'empresstent auprès des visiteurs. Le serviteur égorge le veau. La table est mise pour le festin. Rien n'est trop beau et bon dans le geste d'hospitalité que pratiquent les peuples orientaux et slaves.

Et pourtant un élément soulève toutes ces icônes : les hôtes sont des êtres célestes. Dès le début, les chrétiens y ont vu la révélation de la Trinité : Dieu unique et trinitaire !

Après l'icône de l'hospitalité d'Abraham est apparue l'icône de la Trinité de l'Ancien Testament : scène simplifiée, la table plus petite...

Et avec André Roublev la Trinité du Nouveau Testament. Jésus est venu nous révéler le Père

– Trinité XVIII^e siècle, origine grecque.



et nous donner l'Esprit. Cette icône est la plus belle de toutes les icônes. Elle est donnée en exemple de perfection dans le Traité des iconographes.

André Roublev était arrivé à une grande purification intérieure et à une maîtrise très grande du trait et des coloris.

Bien des essais d'explication ont été donnés sur cette icône, principalement sur la personnalité des anges. Mais André Roublev a-t-il voulu vraiment personnaliser la Trinité ? Sa pensée n'était-elle pas plutôt de nous faire contempler la communion d'amour par excellence, faite d'écoute, d'accueil, de partage et de don. Communion qui nous est offerte.

| Que voyons-nous ?

Un chemin pour entrer plus profondément dans la signification de l'icône est celui des figures géométriques qui y sont inscrites. Elles sont quatre.

En premier, le cercle : les corps sont allongés ; les figures, éternellement jeunes, sont inclinées de telle sorte qu'à partir de l'ange de droite et de gauche on peut inscrire un cercle, image de la perfection.

Ensuite la croix : dans toutes les icônes de fête, une croix s'inscrit. Ici elle passe par le visage de l'ange central : sa tête s'incline sur le bois de la croix, ses vêtements aux couleurs solides en opposition à ceux des deux autres anges aux couleurs transparentes, enfin l'étole du prêtre, tout porte à penser que l'ange central serait le Fils. Il a pris notre chair et s'est vêtu de la robe rouge de notre humanité. Il bénit la coupe.

Cette coupe, que contient-elle ? Primitivement,

elle a contenu la tête de veau, que la bénédiction transformera en agneau... en Jésus lui-même. Comme l'ange de droite, il est tourné vers celui de gauche en un geste de soumission à sa volonté. L'ange de gauche serait donc le Père qui offre au Christ la coupe de sa volonté en la bénissant. L'ange de droite serait alors l'Esprit saint, principe de vie comme l'indique sa tunique verte, mélange de bleu et de jaune or. Il reconforte le Christ en lui désignant cette humanité qui attend le salut.

Le rectangle : dans la conception de l'époque, la terre était en forme du cube rectangulaire au centre de l'autel, forme limitée.

Une quatrième forme s'inscrit dans l'icône après

le cercle, la croix, le rectangle... c'est le triangle. Il est formé par la position des banquettes. Nous avons ici cette fameuse perspective inversée très importante dans le monde des icônes. Le point de fuite, c'est-à-dire la rencontre des lignes se trouve, non derrière l'icône, mais devant, et nous rejoint car là est notre place. Nous sommes appelés à entrer dans cette relation intime et profonde, dans ce mouvement éternel et infini d'accueil et de don, de silence et de parole, de vie et de mort.

La tente d'Abraham est transformée en temple. L'arbre de la vie se trouve à la droite du Fils.

Le rocher, lieu de l'inspiration, est du côté de l'Esprit.

– Icône de l'Hospitalité d'Abraham, origine grecque.



| Que nous dit-elle ?

"Celui qui contemple l'icône de la Trinité découvrira qu'elle est l'icône de l'amour. Elle est parfaite communion, parfaite entente ; il suffit de regarder les visages, et dans les visages les yeux, pour nous en convaincre. En les regardant nous sommes attirés comme si il y avait en nous une connivence, une très lointaine ressemblance. Et il en est ainsi, car nous venons de Dieu, il nous a faits à son image" (extrait du livret *L'icône de la Trinité d'André Roublev* par Philippe Verhaegen).

Si nous cherchons vraiment la vérité en regardant cette icône, Dieu qui nous a faits à sa ressemblance se montrera à nous et nous fera entrer dans sa communion.



Icône de la Trinité

| Pour aller plus loin

Présentation de l'icône sous forme de questions-réponses.

Vous voyez ici la copie d'un grand chef-d'œuvre. Cette icône a été écrite par Andreï Roublev. On l'appelle l'icône de la Trinité.

| Suggestions pour les catéchistes

RECHERCHONS CE QUI EST SEMBLABLE

Les enfants commentent :

Trois auréoles : signe de sainteté.

Trois anges : trois paires d'ailes.

Même chevelure.

Même forme de visage.

Même bâton dans la main : signe de puissance et de mise en route. Même proportion, même dimension.

Couleur bleue : couleur du divin.

Les trois personnages sont si ressemblants qu'ils semblent être la réplique d'un même modèle.

RECHERCHONS CE QUI EST DIFFÉRENT

Les enfants commentent :

L'attitude du corps.

La position des mains.

Les vêtements.

Les couleurs des vêtements.

Le dessin symbolique du fond, derrière chaque personnage.

Mais pourtant, ces personnages sont différents par les vêtements, les gestes des mains et les mouvements des corps.

OBSERVONS LES ATTITUDES

L'ange de gauche : qui est-il ?

Deux anges sont penchés et regardent le même personnage de gauche.

Celui-ci est assis bien droit, digne.

Il est revêtu de bleu : couleur du divin.

Il est revêtu d'or : reflet de la splendeur de Dieu.

Il bénit de la main droite l'ange assis en face de lui.

Derrière lui, une maison est dessinée : la maison du Père, lieu de rassemblement de tous les enfants (parabole du fils prodigue).

Il a les deux épaules recouvertes (il n'est pas en voyage).

Cet ange représente Dieu le Père.

L'ANGE DU MILIEU

Qui est-il ?

Qui regarde-t-il avec plein d'amour, de tendresse ?

Que montre-t-il de sa main droite (la coupe) ?

Que contient cette coupe (une tête de veau) ?

Abraham avait fait tuer le veau en sacrifice (rap-
pel Genèse 18).

A quoi vous fait penser cette coupe rappelant un sacrifice ?

La coupe contenant le sang de Jésus.

Le calice de la messe posé sur l'autel.

Quels vêtements porte Jésus ?

Le pourpre qui rappelle son sang versé pour nous. Le manteau bleu nous dit que Jésus est Fils de Dieu.

La bande dorée est réservée au grand prêtre (Jean 1, 14).

Derrière lui, un arbre est dessiné : le bois de la croix.

Jésus, de sa main droite, au-delà de la coupe, montre son acceptation en la bénissant, et désigne aussi l'ange de droite.

L'ANGE DE DROITE

Qui regarde-t-il ?

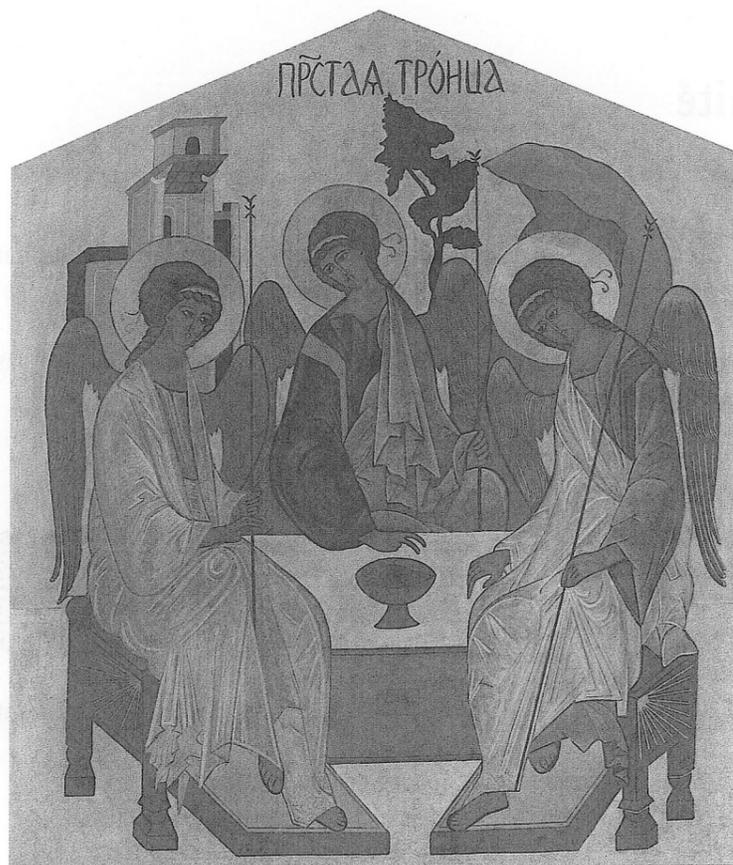
Attitude soumise (il accepte, il incline la tête et la main droite est baissée).

Quelles sont les couleurs des vêtements ?

Le bleu : signe du divin.

Le manteau vert : signe de l'espérance, du renouveau que l'Esprit apporte au monde.

Jésus, le Père et le Saint-Esprit sont dans un cercle pour exprimer qu'ils vivent dans un amour parfait. Ils nous invitent à entrer dans le cercle, à vivre de l'amour qu'il y a entre eux.



**IMAGINONS UNE CONVERSATION
ENTRE LES TROIS ANGES ET NOUS.**

Expression libre des enfants.

Expression dirigée.

Les pieds : les anges sont en chemin, ils viennent vers nous, à notre rencontre.

Recueillement prière.

Imaginons une conversation entre les Anges et nous.

Parlons à notre Dieu, parlons aux trois personnes divines pour leur exprimer notre grand merci. Ils font les premiers pas vers nous, ils sont prêts à nous aimer d'une façon tellement extraordinaire que je suis incapable d'imaginer l'immensité de cet amour. Ils me demandent de leur faire confiance.

Répondons-leur au plus profond de notre cœur.

A la fin, relire le passage de la Genèse 18,1 et faire découvrir le dialogue avec "une personne" et avec "plusieurs personnes".

| Autre suggestion

A partir du dessin, colorier l'icône de la Trinité puis revoir le signe de croix, le symbole des Apôtres... conduisant à une prière.

"Heureux ceux qui ont des oreilles pour entendre", dit le Seigneur.

Par analogie, on peut dire devant l'icône : "Heureux ceux qui ont des yeux pour voir."

| Chant

*Au chêne de Mambré.
Disque SM 17 830.
Texte et musique : Ephrem.
Dans "140 chants pour la catéchèse", éditions musicales studio SM,
éditions musicales du Levain.*

Refrain

*Ne passe pas sans t'arrêter,
mais dis-nous qui tu es.*

1. Au chêne de Mambré,
Abraham est assis
à l'heure de midi.
Ayant levé les yeux,
il voit trois inconnus
debout près de lui.

2. Il se lève aussitôt,
il court au-devant d'eux,
s'incline avec respect :
Seigneur, je vous en prie,
arrêtez-vous ici ;
vous vous reposerez.

3. Il vient trouver Sara,
lui dit : "Pétris du pain ;
fais cuire des gâteaux."
Il court à son troupeau,
prend le veau le plus beau,
du fromage et du lait.

4. Durant tout le repas,
Abraham est debout :
il sert ses invités.
Alors ils lui demandent :
"Où est Sara ta femme ?"
"Elle est ici sous la tente."

5. "Attends encore un an
et quand je reviendrai
ta femme aura un fils."
Sara qui écoutait
riaient et se disait :
"Je suis bien trop âgée."

6. Mais Abraham a cru.
Il eut confiance en Dieu.
Pour Dieu,
rien n'est trop
merveilleux !

Ne passe pas sans t'arrêter,	mais dis-nous	qui tu es.
Au chêne de Mambré,	Abraham est assis à l'heure de midi.	Ayant levé les yeux, il voit trois inconnus debout près de lui.
Il se lève aussitôt, il court au-devant d'eux,	s'incline avec respect :	Seigneur, je vous en prie, arrêtez-vous ici ; vous vous reposerez.
Il vient trouver Sara, lui dit : "Pétris du pain ; fais cuire des gâteaux."	Il court à son troupeau,	prend le veau le plus beau, du fromage et du lait.
Durant tout le repas, Abraham est debout : il sert ses invités.	Alors ils lui demandent : "Où est Sara ta femme ?"	"Elle est ici sous la tente."
"Attends encore un an et quand je reviendrai	ta femme aura un fils."	Sara qui écoutait
riaient et se disait : "Je suis bien trop âgée."	Mais Abraham a cru. Il eut confiance en Dieu.	Pour Dieu, rien n'est trop merveilleux !